



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES



L'Edito du Père Loïc



« Voici que je fais toute chose nouvelle » (Is 43,19)

Il y a des pages que l'on referme avec émotion, et d'autres que l'on commence avec confiance. La vie de l'Église, à l'image de la vie même, est faite de passages. Elle avance dans une forme de pauvreté consentie : celle qui consiste à ne pas s'installer, à ne pas s'attacher aux personnes plus qu'à Celui qui nous unit.

À la rentrée prochaine, une nouvelle étape s'ouvrira pour notre paroisse. Après six années à votre service comme curé de Notre-Dame de Nantes, et alors que le Père Raphaël Santagostini s'apprête lui aussi à quitter la paroisse, une équipe presbytérale partiellement renouvelée arrivera. Elle sera conduite par le Père Sébastien Catrou, nommé curé à compter du 1er septembre.

Ce changement d'hommes n'est pas un simple roulement d'organigramme. C'est une véritable transition pastorale. Elle appelle à la fois à l'action de grâce pour ce qui a été vécu, et à la disponibilité intérieure pour ce qui va advenir. Les pasteurs passent, l'Église continue. Et plus profondément encore : le Christ ne cesse d'être le véritable Berger de ce peuple que nous formons.

C'est Isaïe qui nous invite à relire cette traversée avec foi :

« Ne pensez plus aux choses passées, ne songez plus à ce qui est ancien. Voici que je fais toute chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » (Is 43,18-19)

Le Seigneur fait germer. Nous avons semé, ensemble. Des graines ont été plantées dans les cœurs, dans les groupes, dans les célébrations, dans les chemins de mission. Certaines ont déjà fleuri, d'autres sont encore invisibles. Il reviendra à d'autres d'en prendre soin, de les faire croître, de les moissonner peut-être. Ainsi va le Royaume.

Je vous invite à accueillir le Père Sébastien avec la même bonté et la même générosité que vous m'avez témoignées. Il ne fera pas « comme moi », et c'est heureux. L'Évangile n'a pas besoin de clones, mais de témoins. Chaque pasteur porte sa voix propre, sa sensibilité, sa manière d'aimer l'Église. Il vous découvrira, vous apprendra, vous portera, comme je l'ai fait à ma manière.

Quant à moi, je vous redis combien j'ai été heureux parmi vous, et combien vous avez compté dans mon ministère. Je rends grâce pour tout ce que nous avons vécu. Et je vous confie cette parole du psalmiste, qui me revient souvent en ces jours :

« Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits » (Ps 91).

Vie au presbytère

Retraite en cuisine !



Les résidents du presbytère entendent sonner l'heure du départ de Sacha, leur maîtresse de maison.

Depuis toujours, Sacha a le don de nourrir, de préparer de bons petits plats pour tous ceux qui l'entourent. Elle tient cela de sa mère juive ashkénaze : « chez les Juifs, la nourriture c'est très important ». Toute la famille de sa mère a disparu à Auschwitz. Alors, nourrir et veiller sur les autres c'est d'une certaine façon rester fidèle à ses racines... Et c'est devenu le fil conducteur des vies multiples de Sacha.

Dans sa jeunesse, elle quitte l'école en 5ème. Elle s'investit dans la musique, la mandoline, et fait partie d'un orchestre. Mais pour avoir un diplôme en poche, elle passe un CAP de charcuterie. Puis, elle s'oriente vers les métiers de l'animation (cantine, centre de loisirs, colonies de vacances et même gardiennage d'immeuble à Paris). Elle revient à sa passion pour l'alimentaire à la suite d'une maladie : elle travaille pendant cinq ans pour les résidents d'un théâtre de rue à Saint-Pierre-des-Corps. Puis traiteur, auto-entrepreneur dans le milieu culturel, elle assurera des repas pour les équipes de tournage de

films et des troupes de théâtre. Elle a aussi organisé de grands événements gastronomiques à l'abbaye de Fontevraud quand elle habitait Tours.

Pas étonnant qu'elle ait sauté sur la petite annonce concernant une maîtresse de maison au presbytère Saint-Nicolas car « ce qu'elle aime, c'est s'occuper des gens et voir les coulisses ». Forte de son expérience, elle n'a pas craint d'arriver dans un monde tout à fait inconnu d'elle, au contraire « elle adore découvrir, apprendre... ». Elle a aimé s'occuper des prêtres âgés, veiller sur eux et préparer les repas de toute l'équipe sacerdotale. Elle apprécie la bienveillance des uns et des autres et aussi une certaine tolérance qui permet de vivre et penser différemment de l'autre et pourtant de s'apprécier et de s'estimer.

Sacha part à la retraite et cela sonne comme un retour à la mandoline. Elle a plein de projets en tête. Nous lui souhaitons, ainsi qu'aux siens, une nouvelle vie pleine de découvertes et de rencontres passionnantes. Merci Sacha !

■ Elisabeth Masurel

La paroisse en images



Un nouveau curé

A compter du 1er septembre c'est le Père Sébastien Catrou qui devient curé de notre paroisse. Il sera installé le dimanche 21 septembre à Notre-Dame de Bon-Port.



Sortie fraternelle à la mer

C'est sous un ciel clément que s'est vécue une journée paroissiale à la Bernerie-en-Retz le samedi 10 mai.



Pèlerinage des motards 5^{ème} édition

Le dimanche 27 avril s'élançait depuis le parvis de la basilique Saint-Donatien le 5ème pèlerinage des motards nantais avec une participation record.

Père Raphaël : "Le Seigneur fit pour moi des merveilles"



En évoquant son parcours, le père Raphaël joue avec une aiguille qui traînait, désœuvrée, sur ma table. Depuis son ordination et même bien avant, lui, dont le souvenir de foi fondateur est sa première communion à l'âge de quatre ans, travaille sans dé à coudre, sans point arrière, plein de confiance dans le Seigneur. N'est-ce pas avec du fil et une aiguille que l'on répare un pan de vie déchiré, ou que l'on soulage une phlyctène sur un pied meurtri par un chemin éprouvant ?

Raphaël est passionné de patristique, l'enseignement des évêques des premiers siècles, qui savaient illustrer le mystère de la foi par des images très concrètes : paternel, pratique, artistique ! Il pourrait par exemple filer, du chas de cette aiguille qui continue de danser entre ses doigts, mille métaphores pour piquer la curiosité de l'assemblée réunie pour l'eucharistie... parlant de riches, de chameaux, du Royaume de Dieu, mais pas seulement ! Lorsqu'il prépare son homélie, notre chef étoilé la fait mijoter toute la semaine pour qu'elle nous rassasie jusqu'au dimanche suivant. Il l'agrément de épices variées selon les convives attablés : Tabasco pour la messe des jeunes, sauce au poivre à Sainte-Croix... Et c'est heureux, car puisque l'horloge aime s'arrêter pour l'écouter, la dinde dominicale de belle-Maman a parfois le temps de sécher, un peu... Et prenant le risque de courroucer la maîtresse de maison, quel plaisir de s'attarder sur le parvis pour en discuter encore !

Le Père Raphaël gardera de Notre-Dame de Nantes la grâce de ces échanges informels, la rituelle imprévisibilité de la vie au presbytère, la confiance des catéchumènes, l'énergie des jeunes. C'est d'ailleurs pendant son séminaire, lors d'une mission de deux ans en Corée du Sud dans un centre d'accueil pour garçons, que s'est enracinée sa décision de vouer sa vie au

Christ. Il fut ces dernières années délégué épiscopal pour la jeunesse de notre diocèse. Il s'est rendu toujours présent et disponible, pour les collégiens et lycéens de Blanche de Castille notamment, mais aussi en accompagnant différents mouvements étudiants ou professionnels, ainsi qu'auprès des futurs séminaristes pour les aider dans leur discernement. Raphaël en est persuadé, les jeunes sont l'avenir de notre église, qui doit les inviter au festin, mais aussi leur permettre d'en devenir serveurs, dans des missions qui leur correspondent : ce musicien accompli sait bien qu'on ne fait pas chanter un contre-ut à un baryton, et que la clé est de se mettre à la portée de chacun.

Dans sa nouvelle mission de curé de paroisse, il aura à cœur de composer une harmonie familiale entre des fidèles aux parcours, talents et aspirations différentes.

« Plus on fait du bien, plus on est dans la joie... et plus on fait du bien. Être prêtre, ça rend heureux. »

Chacune de ses phrases est ponctuée d'un sourire, d'un regard vers le ciel, ou des deux à la fois.

Son bonheur se voit, s'entend, il colore tous ses mots et fait vibrer même ses silences.



Selon Raphaël, le cœur de la foi se situe dans la liturgie. C'est à la messe que chacun vient chercher la paix, laisse couler ses larmes, retrouve l'espoir : que l'on soit deux ou mille, cette communion fait taire le tumulte de nos vies pour partager le pain de la Parole et prier ensemble, simplement. Le rendez-vous hebdomadaire (ou quotidien pour les plus braves) de l'eucharistie est le premier lieu d'évangélisation, un séisme miraculeux dont les répliques bousculent notre routine égoïste et paresseuse. N'en ayons pas peur, au contraire, car des pasteurs comme le Père Raphaël sont là pour nous aider à accueillir et transmettre cette vibration divine.

Avec nous, pour ces trois années passées à Notre-Dame de Nantes, Raphaël peut dire en vérité « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son nom ».

Père Loïc, vers d'autres cieux mais toujours avec nous

2 décembre 2040, dans le hall de l'aéroport de Notre-Dame des Landes (ou pas...):

« Passeport, s'il vous plaît.
Merci. Le Huen, Lo... »

En un instant son visage s'éclaire :
« Mon Dieu, Loïc !

- Père Loïc, ça suffira.



- Gabriel ! Gab, j'étais servant d'autel en 2025, quand vous avez été nommé vicaire général. Je finis dans cinq minutes, avez-vous le temps pour un petit thé avant d'embarquer ?

- Avec plaisir.

- Et toujours disponible, décidément, c'est bien vous... ».

Dans la glaciale cafétéria, les quinze ans qui les ont séparés sont balayés en un courant d'air. Loïc retrouve le Gabriel adolescent d'alors, moins la ferraille qui cerclait ses dents et ses yeux à l'époque, et ferait bipper aujourd'hui tous les portiques de l'aéroport... Aujourd'hui, avec son métier de steward, il découvre tant d'autres églises à travers le monde, mais, croix de bois croix de fer, aucune n'égale Notre-Dame de Nantes ! Son énergie incroyable, son harmonieuse diversité, des idées tous azimuts... Tous deux se lancent dans un ping-pong de souvenirs :

« - Pèlerinage des motards versus Procession mariale,

- After-messes sur le parvis versus « Devine qui vient dîner ? ».

- Photos des dimanches covidés versus Journal NDN,

- Bière paroissiale versus Bols de riz,

- Spectacle Immersia versus Conférences à la salle La Fontaine », etc...

Plus l'agenda paroissial se noircissait, plus les vies s'illuminaient, dans une basilique éclatante comme un écran pour accueillir tous ces trésors de foi.

Loïc avoue, puisque les faits sont désormais prescrits, être venu parfois discrètement, chercher un peu de la fervente effervescence centre-nantaise, dont la résidence de la Gourmette manquait dans son calme studieux. Il voulait laisser son successeur prendre pleinement sa place, en restant disponible si besoin, et tout s'est merveilleusement déroulé.

Gabriel se souvient de son côté, que sa mamie collectionnait les bulletins paroissiaux, même périmés, pour garder les éditos du Père Loïc toujours si profonds et inspirants. Ces petits morceaux de paradis, imprimés en A5, formaient sur la table du salon des arcs-en-ciel couleurs pastel à lire, et relire encore. Gabriel confesse de son côté en avoir parfois fait, entre deux tartines de chocolat, des avions en papier... une vocation était née !

Au moment de se quitter, cravate bleu marine et col romain leur serrent soudain un peu la gorge.

« Ravi de vous avoir revu, mon Père, beau voyage... ».

Assis à bord en feuilletant son passeport, Loïc y retrouve par hasard, lové entre deux pages, un signet d'invitation à son ordination, il y a 36 ans déjà ! La carte d'embarquement pour le plus beau voyage de sa vie. Il relit tout haut cette phrase qui -elle non plus- ne vieillira jamais : « ' Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime'... Oui Seigneur, malgré mon amour démesurément inférieur au tien, comme



Pierre j'ai voulu te suivre, partout où tu m'emmènerais... ».

Et quel parcours que celui du Père Loïc ! Décollage de Saint-Sulpice à Nantes, comme séminariste dans les paroisses de la Chapelle-sur-Erdre et des Dervallières. Escale « ordination » en 2004 par Monseigneur Soubrier en la Cathédrale de Nantes, puis départ comme tout jeune prêtre à Saint-Sébastien sur Loire, un secteur doté de grands lycées et d'une pastorale des jeunes très dynamique. Petit saut de puce vers Orvault, comme curé et aumônier de l'enseignement public. Sept ans après, parachutage réussi à Notre-Dame de Nantes, dont il fut le pasteur pendant six ans, ainsi que délégué épiscopal à l'information et à la communication... Et enfin, en 2025, nomination comme vicaire général du diocèse de Nantes par Monseigneur Percerou. Le voilà dès lors aux manettes dans le cockpit, comme copilote de ce dernier, en binôme avec le Père de Groulard, dans un horizon ouvert en grand...excellente vision périphérique requise !

La fiche de poste était pourtant moins explicite que celles d'Airbus, et pour cause : Loïc fut tour à tour pompier pour éteindre sur notre église le feu des critiques, marin pour l'arrimer culturellement (et surtout solidement) à



notre société en pleine mutation, aide-soignant pour épauler ses frères prêtres et laïcs dans les difficultés de leurs missions. Il a répondu aux questions de journalistes qui, contrairement aux bienveillants chroniqueurs du journal NDN, ne trempaient pas leurs plumes dans l'eau bénite... il a planifié, communiqué, réconcilié, re-planifié, avec la polyvalence et la neutralité d'un couteau suisse.

Tandis que l'hôtesse de l'air avance dans l'allée en annonçant sans grande foi les règles de sécurité, Loïc revient en arrière un instant : « *Merci pour toutes ces rencontres, ces missions, cette confiance. Et merci à Toi, Seigneur, par-dessus tout. Parfois dans l'épreuve, j'ai serré si fort dans le creux de ma main cette petite croix de bois qui ne me quitte jamais, qu'elle y a laissé des marques. J'ai pu alors y voir ta paume dans la mienne, ta Passion, et plus rien ne m'a semblé insurmontable* ».

Une petite voix chuchotant derrière lui, le sort de ses pensées :

« *Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal - Amen* »

Loïc se retient de se retourner, amusé par la ferveur un brin opportuniste de cette dame en pleine oraison derrière lui, mais manifestement plus habituée à monter dans un Boeing qu'à se rendre à la messe. Il est vrai, se dit-il, que lorsqu'on a peur en avion, un demi-Notre-Père vaut mieux qu'un quart de Lexamil...

Enfin le décollage. Derrière le hublot, tous les clochers soudain se ressemblent, puis disparaissent pour laisser place à l'immensité du ciel. « *Peu importe où je suis finalement, Seigneur, puisque Toi, Tu es partout* ».

■ Virginie Soulé-Nan



Dessine moi Le Père Loïc



Olivia



Ysé



Eloi

Dessins réalisés par des élèves des écoles Notre-Dame de Bon-Port et Saint-Nicolas

Travaux à la maison paroissiale de Bon-Port : la fin d'un très gros chantier !



Vous y êtes peut-être déjà venus... pour une réunion, un café, un bol de riz partagé pendant le temps du Carême, une prière à l'oratoire, un barbecue dans le jardin, une après-midi bricolage avec les enfants...

La maison paroissiale de Bon-Port vit au quotidien, il y a même beaucoup d'animation(s)!

Une "famille en mission", la famille Maillotte, y habite, avec leurs cinq enfants. C'est donc eux qui ont assuré la coordination des -très gros- travaux qui s'achèvent cet été. Guillaume Maillotte nous explique : "La maison a été reconstruite après-guerre, et depuis une bonne trentaine d'années, rien ou presque n'avait été fait. La feuille de route décidée pour cette grande campagne de travaux comportait plusieurs axes : tout d'abord rendre le rez-de-chaussée accessible aux PMR (personnes à mobilité réduite), ce niveau de la maison étant destiné à l'accueil de la paroisse, mais aussi la mise en conformité thermique du bâtiment (isolation des

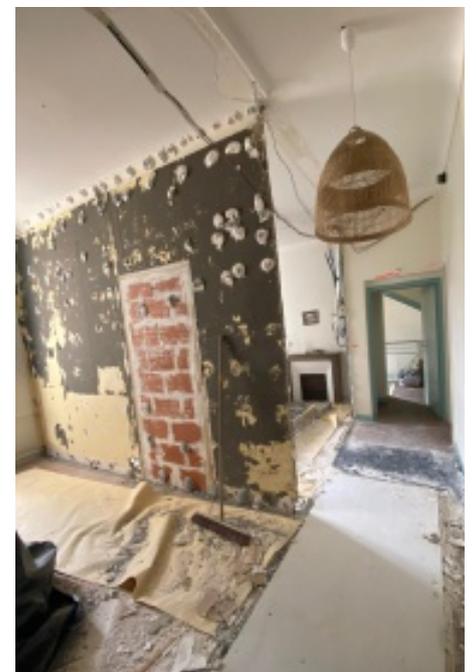
combles et changement de l'intégralité des huisseries - 17 fenêtres-), et également la réfection de la toiture en mauvais état. Là, nous avons eu la surprise de devoir remplacer les tuiles existantes par des ardoises, une exigence de l'architecte des bâtiments de France motivée par la proximité de l'église Notre-Dame de Bon-Port.

Au rez-de-chaussée, certains travaux pourtant bien réels ne se voient pas tout de suite (isolation coupe-feu, double-vitrage, dépose de l'ascenseur dont on n'avait plus l'utilité...), d'autres sont plus frappants : nous avons repensé l'oratoire pour y faire entrer davantage de lumière, de même pour le petit bureau d'accueil en arrivant dans la maison à gauche, imaginé pour servir aussi de petite salle de réunion, la cuisine entièrement refaite pour permettre l'aménagement d'un grand WC aux normes PMR, la création d'un petit salon un peu plus intime, sur le jardin, pour recevoir, par exemple, des familles ayant besoin de parler et d'être écoutées au calme...

Enfin, il y avait le souhait d'aménager une partie de la maison en "foyer" pour y accueillir quatre jeunes étudiants. Pour ce faire, tout l'aménagement des étages a été repensé. A partir du 1er étage, on a divisé la maison verticalement en deux, une partie réservée à la famille et l'autre dévolue au "foyer" étudiant, à raison de deux grandes chambres et une salle de bains par étage, plus une belle pièce de vie commune dans les combles. Une "charte" en cours d'écriture en fixera les règles, dont les trois piliers seront une vie de communauté (avec par exemple des repas pris ensemble, ou avec la famille en mission), une vie de prière et une vie de service, à définir selon les talents de chacun !

C'est donc une maison paroissiale toute pimpante que vous découvrirez à la rentrée de septembre, n'hésitez pas à en pousser la porte, il s'y passe tant de choses !

■ Aulde Brochard



Entre mémoire et modernité
Un nouveau souffle pour la Gourmette



Autrefois résidence de prêtres âgés, la Gourmette a récemment fait l'objet d'importants travaux pour accueillir l'évêque de Nantes, ses deux vicaires généraux et plusieurs collaborateurs. L'objectif de cette transformation était double : créer un lieu de vie agréable et un espace de travail moderne, fonctionnel et connecté. Les bureaux, notamment ceux de la déléguée générale et de la secrétaire, ont été installés dans un environnement repensé, alliant confort et performance (réseaux informatiques, régulation thermique, etc.). C'est donc là-bas que notre curé s'installera en septembre prochain.

Sous la conduite de Claire Peyredieu du Charlat pour l'Association diocésaine, et en collaboration avec l'agence Magnum, les travaux ont aussi permis de revaloriser le cachet architectural du bâtiment, souvent abîmé par des aménagements antérieurs (faux plafonds, décors masqués). Une attention particulière a été portée à la restauration de certains éléments décoratifs, comme la fresque du plafond de la salle de réception, subtilement mise en valeur.

Bien que non classée, la Gourmette est reconnue dans le patrimoine nantais comme le château de la Sauzinière, érigé en 1867 dans un style néo-Louis XII par le baron Le Lasseur. En 1911, Mgr Rouard achète le domaine pour y établir un séminaire. Dans le chantier amorcé en 2023, des artisans spécialisés ont redonné vie à des décors anciens, redécouverts sous des couches de peinture. Des éléments patrimoniaux majeurs ont aussi été intégrés : fresques religieuses de l'évêché, statues des jardins, et vitraux de l'ancienne chapelle Notre-Dame de Lorette, désormais dans l'oratoire.

Enfin, la Gourmette s'inscrit dans un ensemble immobilier harmonieux avec le séminaire interdiocésain Saint-Jean, rénové en 2019-2020. Le parc, atout précieux du site, fera l'objet d'un entretien soigné, avec le soutien d'un expert forestier.

Au service du frère

Le Pôle Solidarité



Le Pôle Solidarité de la paroisse incarne notre engagement envers la fraternité et l'entraide. Nous organisons des collectes de dons, offrons un soutien moral et matériel aux personnes dans le besoin, et sensibilisons notre communauté aux enjeux sociaux dans nos quartiers et au-delà. Notre mission est d'œuvrer pour le bien-être de tous, en semant les graines de l'espoir et de la solidarité.

En tant que coordinatrice de ce pôle, ma mission est de tisser des liens, de coordonner des actions et de catalyser l'esprit de solidarité au sein de notre paroisse. Mais ce pôle n'est pas une entité distincte avec des acteurs définis ; il est plutôt une partie intégrante de la paroisse, un élément essentiel qui pulse au cœur de notre communauté, un peu comme l'air que nous respirons, omniprésent mais souvent imperceptible.

Dans notre voyage communautaire vers une solidarité plus profonde et rayonnante, nous sommes invités à être veilleurs et éveilleurs de celle-ci. En devenant des veilleurs et des éveilleurs, nous embrassons un rôle crucial dans la croissance et l'épanouissement de notre engagement envers la fraternité.



L'un des aspects essentiels de notre action est la création d'un groupe WhatsApp dédié à la solidarité. Ce canal offre une plateforme dynamique où les membres de la paroisse peuvent répondre aux appels à l'aide de toutes sortes : « appel aux dons ponctuels, accompagnements, courses, entraide ».

Le Pôle Solidarité déploie ses ailes bien au-delà des limites de notre paroisse en établissant des liens avec le diocèse (notamment à travers la pastorale des migrants, la pastorale de la santé et la diaconie), ainsi qu'avec d'autres acteurs de la solidarité comme la Maison de la Tranquillité, la Police Municipale, Médecins du Monde, Ecoute de la Rue, Hiver Solidaire... Cette transversalité témoigne de notre engagement à œuvrer ensemble pour le bien-être de tous.

La veille constante du Pôle Solidarité a déjà donné naissance à Sainte-Croix Ecoute, un projet qui incarne l'esprit d'écoute et de soutien. Mais notre engagement ne s'arrête pas là. De nouveaux projets peuvent émerger, portés par la volonté collective de suivre les pas de Jésus et d'aller à sa rencontre à travers la personne en fragilité.

Le lavement des pieds (Jean 13,1-17) est une pierre angulaire de notre engagement. Jésus nous exhorte en ces termes : « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ». Cet acte incarne la pureté du service et la fraternité inconditionnelle que nous cherchons à cultiver au sein du Pôle Solidarité.

Nous sommes tous appelés à donner de notre temps, de nos ressources et de notre amour pour soutenir ceux qui en ont besoin. Mais il est également essentiel de reconnaître que nous sommes tous vulnérables à un moment donné de notre vie, que nous pouvons avoir besoin de soutien et d'assistance. C'est dans cet échange continu de don et de recevoir que la véritable essence de la fraternité se manifeste.

En conclusion, la Fraternité est un appel à l'action, à la compassion et à la communion. Informations : solidaritendn@gmail.com |

Parlons d'Art

Le retour des médailles de Notre-Dame de Bon Secours ?

Il fut un temps où l'on pouvait se procurer des médailles de Notre-Dame de Bon Secours, en lien avec le sanctuaire marial qui se vit au cœur de l'église Sainte-Croix à Nantes. Ces petites médailles, discrètes mais précieuses pour nombre de fidèles, faisaient pleinement partie de la vie spirituelle et populaire du quartier.

Sur l'avvers nous retrouvons la statue de la Vierge entourée de la légende « N.D. de Bon Secours priez pour nous » tandis que le revers porte la mention « Paroisse Ste Croix à Nantes » autour d'une vue de la façade de l'église.

Aujourd'hui ces médailles datant de la fin du 19ème siècle ont disparu... mais peut-être pas pour longtemps.

Depuis plusieurs mois, nous explorons la possibilité de relancer la confection de ces médailles. Non comme un simple objet souvenir, mais comme un signe tangible de foi, de confiance et d'attachement à la Vierge de Bon-Secours.

Les premières démarches ont été entreprises. Nous avons contacté l'atelier qui réalisait autrefois ces médailles. Touchés par notre

demande, ils se sont mis en quête de retrouver les matrices anciennes dans leurs archives. Malheureusement, leur production actuelle ne correspond plus à nos besoins : ils travaillent les matériaux précieux comme l'or, l'argent ou la nacre. Trop coûteux et inadapté à notre initiative paroissiale qui se veut simple et abordable.

Chaleureusement, ils nous ont alors orientés vers d'autres confrères. Nous poursuivons les échanges à la recherche du bon atelier, du bon format, de la bonne matière, du bon budget. Rien n'est encore décidé, rien n'est encore fait, mais le projet avance pas à pas, nourri par l'élan d'une communauté attachée à son sanctuaire.

Ce souhait de redonner vie aux médailles s'inscrit dans une dynamique plus large de soin et de valorisation du sanctuaire de Notre-Dame de Bon Secours qui se vit en l'église Sainte-Croix. Après la journée de nettoyage des ex-voto le 17 mai dernier, à laquelle plusieurs bénévoles ont pris part avec enthousiasme, cette nouvelle initiative reflète notre désir de prendre soin de ce lieu, de l'honorer et de faire rayonner la dévotion qui s'y exprime avec simplicité et ferveur.



Nous vous tiendrons bien sûr informés de l'avancée de ce projet. Et qui sait ? Peut-être bientôt, au détour d'une prière dans l'église Sainte-Croix, pourra-t-on glisser dans sa poche une médaille toute neuve, modeste et belle, pour confier à Marie nos peines, nos joies et nos espoirs.

■ Hedwige Bertrand



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES
5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL
Père Loïc Le Huen, Laurent Caron, Aulde Brochard,
Agnès Dubois

MESSES DOMINICALES

SAMEDI
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE
10h00 (Saint-Nicolas)
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas) sauf 20 et 27 juillet, 3 et 10 août

MESSES EN SEMAINE
11h15 le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)
12h15 le mardi et jeudi (Sainte-Croix)
19h00 du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Au revoir Père Loïc :
dimanche 7 septembre 10h30 Saint-Nicolas

Bienvenue Père Sébastien :
dimanche 21 septembre 10h30 Notre-Dame de Bon-Port